

BULLETIN MENSUEL

de

l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*Fondée le 20 Juin 1913**Administration et Correspondance* : 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, **MORET-SUR-LOING** (Seine-et-Marne)Chèques postaux : **Paris 569.34**Abonnement annuel (avec le *Bulletin* trimestriel) : **12 fr.** ; pour les Membres de l'Association : **10 fr.****535 Membres****EXCURSION GEOLOGIQUE ET PREHISTORIQUE
DU 13 FEVRIER 1927**

La prochaine excursion aura lieu le dimanche 13 février 1927, à Ecuelles, où l'on visitera le Menhir d'Ecuelles et la carrière de M. PIKETY, avec l'autorisation gracieuse du propriétaire. Notre Vice-Président, M. A. TROUVAIN, Ingénieur des Travaux publics de l'Etat, fera sur place les démonstrations géologiques nécessaires.

Le rendez-vous est fixé à Moret, place du Pont, à 10 h. 45 précises. (Arrivée du train de Nemours : 10 h. 04. Arrivée du train de Paris : 10 h. 15).

On se rendra tout d'abord au Menhir d'Ecuelles par la rive droite du canal du Loing ; de là on gagnera la carrière Piketty, dont le port d'embarquement se trouve à 150 mètres du Menhir.

Le déjeuner aura lieu à Ecuelles, au restaurant Fournier. Le prix du repas est fixé à 12 francs, vin et café compris.

S'inscrire chez M. Alphonse FOURNIER, à Ecuelles, pour le samedi 12 dernier délai. Une table sera réservée aux collègues désirant apporter leurs provisions.

La séance aura lieu après le déjeuner.

Si le temps le permet, l'excursion pourra se continuer jusqu'à Episy et retour par la gare de Montigny.

Au sujet du Menhir d'Ecuelles, on consultera avec avantage les travaux suivants :

P. BOUËX, Notes de Préhistoire locale, *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, IX [1926], p. 68, pl. iv, fig. 4.

G. LIORÉ, Les Temps préhistoriques dans le pays de Moret, *l. c.*, VI, [1923], p. 140.

Armand VIRÉ, Les Mégalithes de l'arrondissement de Fontainebleau, *L'Homme préhistorique*, IV, [1906], p. 101, fig.

Cotisations de 1927, dernier avis du Trésorier.

Les collègues qui n'ont pas encore réglé leur cotisation sont invités à la faire parvenir par chèque postal (compte courant Paris, 569-34) avant le 1^{er} mars 1927.

Le recouvrement des cotisations en retard sera effectué par la poste à partir du 5 mars ; le montant de la cotisation sera augmenté de la somme véritablement prohibitive de trois francs, montant des frais postaux. Le Trésorier insiste auprès des collègues pour bien vouloir lui éviter ces recouvrements onéreux. Il est préférable que les collègues adressent d'eux-mêmes leur cotisation et fassent bénéficier la caisse de la Société d'une légère contribution volontaire. Le système du chèque postal est le procédé le plus économique (o fr. 40, quelle que soit la somme adressée).

Pour les membres résidants à l'étranger, la cotisation sera augmentée des frais de poste internationaux, soit cinq francs, qui représentent l'affranchissement des bulletins.

Bulletin trimestriel

Le troisième fascicule du *Bulletin* de 1926 sera distribué dans les premiers jours de février.

Séance du 9 janvier 1927

Présidence de MM. U. NARME et E. SINTUREL

M. Ulysse NARME prend la parole en ces termes :

« MES CHERS COLLÈGUES,

« Avant de remettre à M. l'Inspecteur SINTUREL la présidence de notre Société, je tiens à vous remercier de la confiance que vous m'avez témoignée l'année dernière. Je garderai vivace le souvenir du grand honneur que vous m'avez fait.

« Pendant le cours de l'année 1926, nous avons enregistré 90 adhésions nouvelles, ce qui compense largement les quelques démissions provenant de collègues qui ont quitté la contrée, puisque de 466 au 1^{er} janvier 1926, le nombre des sociétaires est passé à 533 au 1^{er} janvier 1927, soit une augmentation de 67 membres. Je n'ai pas l'outrecuidance de m'attribuer l'honneur de ces adhésions nouvelles : il est dû pour beaucoup à l'active propagande de notre dévoué Secrétaire général et un peu à la réputation de notre Société, dont les travaux sont de plus en plus appréciés et qui commence à prendre dans le monde savant la place qui lui est due.

« La mort nous a enlevé notre collègue Gustave LEBLANC. C'était un excellent camarade, d'un caractère amène, et nous garderons de lui le meilleur souvenir.

« Avant de reprendre ma place dans le rang, je tiens à remercier ceux qui ont consacré leur temps et leurs veilles à la bonne marche de la société, en particulier M. le D^r Maurice ROYER, notre dévoué Secrétaire général, qui a assumé la lourde tâche de rassembler les articles

qui composent le *Bulletin* et de surveiller l'impression et la distribution de cet organe, dont nous pouvons être fiers.

« Je remercie aussi M. le D^r DALMON ; notre Trésorier, M. FAROUX, qui tient si bien en ordre la comptabilité de notre Société ; M^{lle} Germaine BATELOT, qui se charge de l'envoi du *Bulletin mensuel* ; M. Adhémar POINSARD, toujours à la disposition des débutants en mycologie ; MM. le D^r DUCLOS et R. GAUME, les botanistes avertis, qui dispensent si généreusement leur science en faveur des botanistes embarrassés.

« J'en oublie, et je m'en excuse, car la liste est longue de ceux qui font de la propagande en faveur de notre Société.

« Enfin, j'exprime ma gratitude à ceux et celles qui ont suivi nos excursions mensuelles, excursions qui nous ont permis d'admirer la beauté de la nature, quelles que soient les saisons, quels que soient les terrains. En 1926, nous avons pu nous convaincre que si les plaines fromentales ont leur grandeur, quand les épis ondulent au souffle de la brise, les friches ont aussi leur charme prenant, qu'elles soient désolées et couvertes d'une maigre végétation, comme au pont de Bagneaux, ou qu'elles se couvrent, à perte de vue, d'un immense tapis de bruyères aux fleurs roses.

« Je répète ce que j'ai déjà dit l'année dernière : nos excursions mensuelles répondent à un besoin ; elles font naître entre les excursionnistes des sentiments de bonne camaraderie, sentiments qui sont un des charmes de la vie. En outre, elles nous permettent de faire trêve, une fois par mois, à nos préoccupations, à nos ennuis, à nos chagrins parfois.

« Chaque mois, nous sommes des grands seigneurs : nous nous promenons dans notre parc. Et quel parc, mes chers Collègues ! Dans tout le pays arrosé par le Loing et ses tributaires, nous pouvons contempler la nature sous ses multiples aspects.

« Pendant que les anciens cheminent d'un pas allègre, mais ne quittent pas la route, pour éviter toute fatigue inutile, les jeunes, dont

« le cœur est aux jambes

« Et l'idéal dans les halliers »

« s'égayent » dans les grands bois ou entre les champs cultivés, pour revenir, toujours courant, aux marges du chemin chercher parmi les ronces et les buissons les fleurs et les fruits que Dame Nature nous offre en toutes saisons. Quel plaisir pour cette jeunesse de cueillir les violettes embaumées, quel régal de consommer sur place les fraises parfumées, les mûres juteuses ou les âpres prunelles amollies par la gelée.

« Cette année, pour nos excursions, nous aurons la bonne fortune d'être conduits par un savant, qui comprend la nature et qui nous fera connaître la vie mystérieuse des hôtes de la forêt. Je m'en réjouis et je pense être votre interprète en remerciant M. l'Inspecteur SINTUREL

d'avoir bien voulu accepter, malgré ses multiples occupations, la présidence de notre Société.

« Je vous invite, M. le Président, à prendre place au fauteuil présidentiel et je vous transmets le soin de veiller sur les destinées de la Société des Naturalistes de la Vallée du Loing. Je suis persuadé que ces destinées seront en bonnes mains. »

En prenant place au fauteuil présidentiel, M. Emile SINTUREL prononce l'allocution suivante :

« MES CHERS COLLÈGUES,

« Vous avez bien voulu nous honorer de vos suffrages. Au nom de tous les membres du bureau, je vous prie de croire à notre reconnaissance la plus sincère. Nous nous efforcerons, à l'exemple de nos prédécesseurs, de continuer les traditions de dévouement à notre belle Association. Il me suffit d'ailleurs de me retourner vers notre dernier Président en exercice pour saluer en sa personne et féliciter sans réserve l'un des bons pilotes, qui, aux côtés de ces animateurs incomparables, les docteurs ROYER, DALMON, DUCLOS et beaucoup d'autres que je m'excuse de ne point tous citer, ont le secret des meilleures routes qui conduisent au succès.

« Et lorsque je compare l'œuvre de tous ces vétérans aux titres qui ont bien pu me faire désigner pour la présidence, je suis un peu confus. Et je le serais bien plus si je ne considérais l'honneur qui m'a été fait comme allant à la fonction, et non à l'individu. Après des mycologues, des entomologistes, des ornithologistes, des hydrologues, vous avez voulu asseoir au fauteuil présidentiel un forestier. Les Naturalistes de la Vallée du Loing aiment la forêt ; ils l'aiment pour toutes les richesses de sa faune et de sa flore. Les ornithologistes y retrouvent la grande volière de la nature. Les mycologues, les entomologistes, les botanistes y connaissent les émotions fortes et douces d'une espèce rare découverte sur un vieux tronc ou dans quelque clairière sauvage. Les géologues discutent sans fin sur les aspects cahotiques de ses roches et sur la constitution de son sol. Et les artistes, ceux-ci sont tous les Naturalistes de la Vallée du Loing, aiment à oublier dans l'harmonie des grands bois et le calme des futaies, les mille bruits de notre civilisation, plus faite des pétarades de moteurs que d'équilibre moral.

« Et puis, tous, nous aimons encore la forêt pour les grandes réserves de santé et de joie qu'elle nous offre. Existe-t-il, en effet, de meilleur abri pour la franche gaieté et pour le bon rire gaulois, que celui de nos futaies, asile des faunes et des nymphes.

« Comment donc s'étonner que tous nous soyons d'abord des forestiers, et si, dans le genre sylvain, nous nous différencions en espèces mycologique, ornithologique, géologique, etc..., voire même administrative, tous, sans en excepter cette dernière, nous voisins

dans un même sentiment d'affection pour la sylve incomparable qui nous entoure.

« Et puisque en ce début d'année les souhaits et vœux sont d'usage, espérons que bientôt nous inscrirons à notre annuaire notre millième membre, et pour fêter celui-ci nous planterons dans l'un des plus beaux carrefours de la forêt de Fontainebleau l'Arbre des Naturalistes de la Vallée du Loing. »

De chaleureux applaudissements accueillent les allocutions présidentielles.

Admission des membres présentés à la dernière séance.

MM. le D^r P. DUCLOS, le marquis R. DE ROYS et Emile SINTUREL se sont fait inscrire en qualité de membres donateurs.

Exonération. — M. le D^r Paul LEMOINE s'est fait inscrire en qualité de membre à vie.

Présentations. — M. Louis AUBRY, jardinier, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. Camille PETIT ; commissaires-rapporteurs : MM. le D^r H. DALMON et E. VALLÉE.

M^{me} veuve CHÉREAU, rue du Pas-Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), présentée par M. A. JOMBERT ; commissaires-rapporteurs : MM. L. GAUDIN et P. RICHARD.

M. Pierre CHOUARD, élève à l'Ecole Normale Supérieure, 38, quai Pasteur, Melun (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r P. DUCLOS ; commissaires-rapporteurs : MM. R. GAÛME et Abel GILLET.

M. Pierre MARCILHAC, élève à l'Ecole d'Agriculture, La Brosse, par Venoy (Yonne), présenté par M. L. MURIAUX ; commissaires-rapporteurs : MM. le D^r P. DUCLOS et le D^r M. ROYER.

Nécrologie. — Le Président a le très vif regret d'annoncer le décès de notre collègue Xavier RASPAIL, membre d'honneur de l'Association depuis sa fondation.

Xavier RASPAIL a laissé de nombreux travaux sur l'Ornithologie. Il était membre de la plupart des sociétés scientifiques de France et de l'étranger.

Subvention. — Le Trésorier annonce qu'il vient de toucher la subvention de cinquante francs accordée à l'Association par la Ville de Moret pour l'exercice 1926.

Démissions. — MM. A. DESCHAMPS et M. MICHAU ont adressé leur démission.

Erratum. — Le dernier numéro du *Bulletin mensuel* porte : Janvier 1926. Nos collègues auront rectifié d'eux-mêmes.

A propos de la culture du Safran (*Crocus sativus* L.) du Gâtinais,

par G. GUÉDU

En fin de séance, M. GUÉDU signale à la bienveillante attention de l'assemblée, la regrettable disparition du Safran du Gâtinais.

La culture de cette plante intéressante, qui était florissante jusqu'à ces dernières années dans la région de Puiseaux et de Beaune-la-Rolande est aujourd'hui abandonnée.

Les stigmates du Safran jouent un rôle médical et économique important, ils entrent dans la composition de diverses préparations pharmaceutiques, l'art culinaire en fait un grand usage, ils sont employés dans la parfumerie et la teinturerie.

Les habitants du Gâtinais, par préférence plus ou moins bien fendée d'autres cultures, ont laissé de côté celle du Safran, qui, depuis longtemps, avait une renommée mondiale. Seules, aujourd'hui, quelques personnes, qui ont gardé vivace le culte du terroir, conservent pieusement dans un carré de leur jardin les derniers bulbes, qui autrefois faisaient la richesse et aussi l'orgueil, bien légitime, de toute une contrée.

Au Syndicat d'Initiative de Nemours, on s'est ému d'une telle situation et on s'est demandé s'il n'y avait pas lieu de songer à la renaissance de la plante qui se meurt d'abandon. Cette renaissance a paru d'autant plus souhaitable que le Safran du Gâtinais était très estimé sur les marchés, que son prix était toujours supérieur à celui des produits exotiques venant d'Espagne ou de l'Inde et que ce prix, qui, en 1908, était de 110 francs le kilog, a atteint, en 1926, le chiffre formidable de 2.230 francs. Voilà qui peut faire rêver nos cultivateurs et les inciter, avec la perspective de réaliser des bénéfices très rémunérateurs, à répondre en hâte aux appels qui pourront leur être adressés en vue de replanter les bulbes devenus véritables choses précieuses.

Notre collègue, sachant l'intérêt que porte la Société des Naturalistes de la Vallée du Loing à tout ce qui pousse sur le sol régional, espère qu'elle voudra bien apporter l'appui de sa haute autorité et son puissant concours à la résurrection d'un produit, dont la disparition serait navrante.

Il ne doute pas que les médecins et pharmaciens qui l'entendent apprendraient avec plaisir le retour du Safran du Gâtinais au Laudanum de Sydenham, voire même à l'Elixir de Garus. Il est convaincu que les Naturalistes de la Vallée du Loing, qui tous ont une âme d'artiste, que les Présidents sortant et entrant, qui viennent en des paroles si imagées de célébrer les beautés de la forêt et des coteaux pittoresques qui bordent le Loing, se réjouiraient de revoir les champs du plateau Gâtinais tapissés à nouveau des corolles d'améthyste rayées de pourpre et de rouge du *Crocus sativus* L.

L'assemblée remercie vivement M. GUÉDU de sa très intéressante communication, si importante au point de vue local.

Le Président demande à notre collègue de bien vouloir lui donner pour le *Bulletin trimestriel* une étude détaillée de la culture du Safran, et des conditions nécessaires à son développement. L'Association des Naturalistes contribuera ainsi à la diffusion de cette initiative de reprise de culture du Safran en Gâtinais.

Pluie colorée du 31 octobre 1926

par P. BOUËX

Il arrive assez fréquemment, au printemps, que les flaques d'eau subsistant dans les rues de Nemours, après des averses, et au moment de la floraison des pins sylvestres, présentent à leur surface une mince pellicule de pollen jaune-soufre.

On observe plus rarement en France une pluie comme celle qui a laissé, le dimanche 31 octobre 1926, en particulier sur les pierres tombales des cimetières, des traces jaunâtres de sable et de boue fine.

Cette observation a été faite à Montargis, à Nemours, et dans maintes communes. Le vent venait du Sud-Est ; la quantité de pluie tombée à Nemours a été de 17,5 mm., tant à l'Ecluse des Buttes qu'au Laboratoire de la Joie.

L'analyse chimique du reliquat a permis de trouver du carbonate et de l'oxyde de fer, de la silice et des cellules d'amidon.

Proverbes de la région gâtinaise recueillis

par Honoré MORINET.

JANVIER

A l'an neuf,

Les jours croissent du repas d'un bœuf.

Tel jour de Circoncision,

Tel jour de moisson.

Janvier et février

Comblent ou vident un grenier.

Hiver trop beau

Été sans eau.

Gelée en janvier,

Blé au grenier.

S'il gèle le jour de la Saint-Maur,

La moitié de l'hiver est dehors.

A la Saint-Antoine

Les jours croissent du pas d'un moine.

S'il gèle à la Saint-Sulpice

Le printemps sera propice.

S'il gèle à la Saint-Sébastien
La mauvaise herbe ne revient.

A la Saint-Vincent
L'hiver monte ou descend.

(A suivre).

ÉCHANGES. OFFRES. DEMANDES.

M. le D^r ROYER, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing, offre : FABRICIUS, Genera Insectorum, 1776, 10 francs. — FABRICIUS, Systema Rhyngotorum, 1803, 15 francs. — Gabriel et Adrien DE MORTILLET, La Préhistoire, *Schleicher, s. d.*, in-12 br. (1910), *épuisé*, 20 francs. — (Port en sus).

Il est acquéreur de tout ouvrage d'histoire locale concernant la Vallée du Loing, faire offres.

M. P. BOUEX, 36, avenue Gambetta, à Nemours (Seine-et-Marne), offre : E. DOIGNEAU, Nemours, 1883, 10 francs. — E. THOISON, Les rues de Nemours, 4 francs. — M. LECOMTE, Petite histoire de Montereau, 3 francs. — DENECOURT, Indicateur de la forêt de Fontainebleau, 16^e édition, avec un plan, cart., 4 francs. — Port en sus. — Demande : Tous ouvrages intéressant le Gâtinais (Bassin du Loing et abords immédiats).

BIBLIOGRAPHIE

En souscription : Le Château de Nemours (description, histoire, etc..., plans et croquis), prix minimum : 5 francs, au profit de l'œuvre du Musée. — Se faire inscrire chez M. Ernest MARCHÉ, 6, avenue Gambetta, à Nemours.

Le Secrétaire général-Gérant .

D^r Maurice ROYER.

Achevé d'imprimer le 26 janvier 1927.